

Le violon d'Ingres de Mme Eva Gauthier

L'esprit humain est curieux; que ne recherche-t-il pas? Le bonheur, l'immortalité, la sagesse, la science, la vérité, la beauté, la célébrité, la jeunesse, la fortune, l'amour et la haine, l'enchantement et le désespoir, la grâce et la disgrâce — sont au nombre de ses récompenses promises et obtenues. Nous pensons connaître parfaitement le domaine des recherches scientifiques, par exemple, et nous n'en savons même pas les limites. Dans un autre ordre, nous croyons être fixés sur les ambitions ordinaires des artistes, et nous ignorons l'ambition bizarre qui a tourmenté pendant plusieurs années la chanteuse la plus originale et la mieux douée que nous ayons, Mme Eva Gauthier.

Elle fit le tour du monde, traversa toutes les mers, pénétra dans les solitudes les plus profondes, à la recherche d'une chose insoupçonnée — le thème musical le plus magique et le plus satanique chanté par des lèvres humaines — qu'elle trouva finalement dans un boui-boui du New-York interlope.

Mme Eva Gauthier, née à Ottawa, de parents canadiens-français, n'est pas suffisamment connue dans son pays. Nul n'est prophète. . .

En Europe et aux Etats-Unis, elle est devenue célèbre et recherchée pour son interprétation savante des modernes.

Mme Eva Gauthier est une moderne d'entre les modernes, une innovatrice, une chanteuse savante et hardie des romances et des ballades du temps présent et du futur. Les études remar-

quables qu'elle fit des compositions ardues de Debussy, Stravinsky et Ravel sont connues de tous les critiques influents, ainsi que l'habitude qu'elle a prise d'aller chercher ses inspirations, "son matériel" aux extrémités des mondes dans toutes les civilisations.

Il y a quelques années, elle entreprit un pèlerinage pour découvrir la chanson unique qui émerveillerait le monde civilisé par sa nouveauté, sa bizarrerie, sa magie sauvage. En vain! Le thème recherché coula de la plume d'un compositeur futuriste, à son retour en Amérique.

En 1909, Eva Gauthier chantait au Covent Garden, à Londres, quand elle fut plongée dans un de ces splens qui guettent périodiquement les artistes. Pour combattre cette crise morale, elle décida de voyager, d'errer à l'aventure de par le monde.

Après un voyage de quarante-deux jours, elle débarqua à Batavia, capitale de l'île hollandaise de Java, avec deux pièces d'or pour fortune. Pour tromper la population, elle fit annoncer qu'elle donnerait plusieurs concerts, prit ses appartements dans le meilleur hôtel et se fit tout de suite une réputation "de curiosité". Plus d'un récital lui donna assez d'argent pour faire le tour de l'île, chantant dans chaque ville pour la population hollandaise. Elle eut là cette idée qui la mena aux aventures les plus risquées: trouver la chanson inconnue.

Après Java ce fut la Chine. Là, sur cette terre où la musique semble aux profanes un pot-pourri de dissonances